
Je dirai tout de suite que dans les cas bénins et légers, la thérapeutique hygiénique, le repos au lit, une légère purgation et un régime alimentaire liquide -- le lait de préférence -- sont suffisants en général pour guérir le malade.

Il ne serait pourtant pas inutile de considérer que " même les cas d'apparence légère peuvent devenir inopinément graves " et que tout cas de grippe doit être diligemment surveillé, surtout chez les personnes âgées et dont les organismes sont affaiblis, ou par des maladies précédentes, ou par misère physiologique.

Dans les cas graves, la thérapeutique hygiénique seule et l'expectation inactive de la part du médecin peut compromettre l'existence du malade.

Contre l'état d'intoxication grippale, le " sulfhydrale " qui jouit d'une si puissante action anti-microbienne et antiseptique, est indiqué, surtout dans les cas d'intense catarrhe bronchique.

Les lavages antiseptiques des cavités nasales et de la bouche sont aussi recommandables.

Les crachats doivent être désinfectés.

L'appartement doit être à température constante et l'air des chambres fréquemment renouvelé.

L'élimination des toxines doit être favorisée par les principaux émonctoires, peau, intestin, reins.

Les purgatifs légers sont des moyens dépuratifs excellents.

L'aconitine, dans les cas de fièvre intense -- qui dans la grippe sans complication spéciale est d'ordinaire de peu de durée, -- est

très indiquée : elle facilite la transpiration cutanée, la sudation, bon moyen critique, souvent spontané ; l'aconitine est un puissant sédatif du système nerveux et circulatoire.

Dans les cas -- si fréquents -- d'urines sédimenteuses et rares on peut employer la caféine, la scillitine, la digitaline.

Les bains tièdes, les boissons aromatiques chaudes, le thé, le café, peuvent s'administrer largement aux malades, avec l'addition modérée des excitants alcooliques.

L'usage si populaire des alcools dans l'intention prophylactique et médicamenteuse n'est pas sans danger et doit être soigneusement dirigé par le médecin.

Le roi des excitants et des tonifiants nervins -- agent de premier ordre pour combattre l'asthénie et l'adynamie de la grippe -- est la strychnine administrée non seulement pendant toute la durée de la maladie, mais continuée sagement aussi pendant la convalescence, surtout dans les cas si fréquents, je dirai si ordinaires, dans lesquels l'épuisement des forces de l'organisme est si considérable et si justement angoissant pour les pauvres malades.

Les sels quinineux sont on peut dire indispensables.

Soutenir les forces défaillantes du cœur est une indication de premier ordre ; si le cœur faiblit il faut recourir à l'application méthodique de la " digitaline, " de la " caféine, " du strophanthus, dans le même temps que de la " strychnine. "

Les cardiocynétiques exercent aussi une action préservatrice rénale, par leur action diurétique.

Contre l'insomnie, phénomène assez fréquent, qui trouble et fatigue énormément le malade déjà si épuisé, le croton chloral, le camphre bromé, la codéine méritent l'attention du médecin.